

KBR, Ms. II.7133/37
Albert Baertsoen aan Paul Lambotte
Parijs, februari 1899

Mon cher ami,

Je reçois à l'instant votre lettre et m'empresse de vous redonner, compléter et préciser les raisons de mon abstention au Salon de Bruxelles; j'espère qu'elles me justifieront entièrement à vos yeux et à ceux de votre comité.

Je n'expose cette année ni au Salon de Paris ni à la Secession - pas plus qu'au Salon de Bruxelles - n'ayant rien pu achever depuis un an et me trouvant très tourmenté par des difficultés de travail dont je ne suis pas arrivé à triompher jusqu'ici ... C'est la vraie raison de mon abstention à ces trois expositions et vous savez que depuis nombre d'années je ne rate pas un Salon de Paris ou de Munich. Interrogez du reste Delvin à ce sujet. Il en sait long sur mes ennuis de cette sorte ...

Quant à Vienne, il s'agit d'une promesse formellement faite en janvier 1898 à M. Engelhart (secrétaire de la Secession), promesse confirmée à cette époque par une lettre que je puis vous montrer. M. Engelhart était venu à Gand dans le but de prendre les dispositions nécessaires pour cet envoi. Lorsque vous m'avez demandé, au Cercle Artistique de Gand (et à brûle pourpoint) de vous réserver les toiles que j'avais là, j'avoue avoir perdu de vue la promesse faite à M. Engelhart. Mais c'est là ma seule faute et je m'en excuse humblement! Avouez que ce sont là des choses qu'on n'a pas toujours présentes à la mémoire (et ma mémoire de peintre, encore!).

Donc vous ne verrez, cette année, les peintures que je vous avais inconsidérément promises, qu'à Vienne, et je n'envoie aucune toile nouvelle ailleurs. C'est vous dire que je n'ai rien de sérieux, de prêt, à l'atelier et que mon abstention est forcée ...

Suis-je absous? Dites-moi donc vite qu'oui car je serais désolé de voir s'ajouter à mes très réels ennuis artistiques le remords de vous avoir involontairement désobligé, vous et votre comité.

Je rentre à Gand, à la fin de mars. J'écourte ma vacance ici pour me remettre au travail et pour faire, j'espère, de meilleure besogne que l'an dernier ... J'irai à l'ouverture de votre Salon, qui sera, j'en suis sûr, hautement intéressant.

Bien cordialement votre,

A. Baertsoen